

Toilette de jeune femme en toile gris perle

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 37

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254056>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Et Guy, dit-il, vivement : je ne le vois pas ? » Ap-
puyée contre la poitrine de son mari la mère sanglotait :
« Notre pauvre Guy. . . ce n'est pas ma faute. . . va. . .
Dieu nous l'a repris. . . mort. . . enlevé par le croup. »

Le père devint livide, se raidit pour ne pas tomber, es-
sayant malgré cette cruelle douleur de trouver pour sa
Jeanne un mot de consolation.

« Mon fils, dit d'une voix tremblante, le vieux gentil-
homme dont le visage était profondément altéré ; je suis
bien puni, je souffre plus que vous et je donnerais avec
joie, aujourd'hui, le peu d'existence qui me reste pour
embrasser une fois l'enfant qui portait mon nom. »

Huit jours après, la vieille maison, vide et désolée de-
puis si longtemps, retentissait de cris joyeux et de ga-
zouillis d'enfants.

Henri, qu'une affreuse blessure avait forcé à démis-
sionner et qui rentrait en France à peine guéri, était venu
s'installer auprès du vieillard qu'il ne devait plus quitter.

L'année suivante, un autre petit Guy vint ramener le
sourire sur les lèvres de l'aïeul, mais l'aïeul n'oublia ja-
mais le premier né, celui qu'il n'avait pas connu. . .

Chaque matin, jusqu'à sa mort, il alla au petit cime-
tière du village, s'arrêtant longuement devant une pierre
blanche sur laquelle on lisait :

GUY-ROGER DE LORNEC
AGÉ DE DIX ANS
REGRETTE
DE SON PÈRE ET DE SA MÈRE
et surtout
DE SON GRAND-PÈRE

A. DOURLIAC.

Propos du Docteur

La neurasthénie. — Si nous parlions un peu « neur-
asthénie ! ». C'est le cas ou jamais, puisque le vingtième
siècle est le siècle de la neurasthénie et que tout le monde
en souffre.

Avez-vous subi quelquefois cette douleur de tête spé-
ciale qui consiste en une sensation de pesanteur effroyable,
contre laquelle tout courage est vain ? Avez-vous cherché
vos mots éperdument sans les trouver ? Vous êtes-vous
senti lâche devant le travail ? Avez-vous, parfois, éprouvé
des vertiges, des fourmillements et des tressaillements
dans les jambes, et senti, au niveau des reins, une sorte
de courbature ?

Oui. Eh bien ! vous n'êtes qu'un vulgaire neurasthé-
nique !

Ou, pour mieux dire, vous êtes une victime de cette
maladie cérébro-gastrique qui fait bien des ravages sous
la calotte des cieux.

On pourrait classer la neurasthénie en quatre genres :

1^o Celle qui donne des symptômes « asthéniques »,
c'est-à-dire faiblesse et lassitude habituelles, faiblesse de
l'estomac et des reins ;

2^o Celle qui donne des symptômes « meso-gastriques »,
c'est-à-dire délabrement, barrement, tiraillement et serre-
ment de l'estomac, sensation de poids, creux et fausse
faim ;

3^o Celle qui donne des symptômes purement « gastri-
ques », c'est-à-dire flatulences, vapeurs, gonflements,
oppressions, bâillements, douleurs, aigreurs, crampes,
brûlures et vomissements ;

4^o Et, enfin, celle qui donne des symptômes « névro-
siques », insomnies, frilosités, sueurs, irritabilités, hypo-
condries, vertiges, toux, palpitations, crampes, névralgies,
crises.

Ces deux dernières formes sont les plus graves et né-
cessitent des soins qu'il ne faut pas négliger.

Donc, alimentation très sévèrement choisie : c'est la
première chance de guérison.

Peu de liquides, pas de graisse, pas d'acidité, pas de
crudité. Eviter les ragouts, les sauces ; manger, de préfé-
rence, des viandes grillées, des légumes en purée, ou
préparés à l'anglaise, c'est-à-dire cuits à l'eau, avec un
morceau de beurre au dernier moment (non cuit), des
pâtes, nouilles, riz, macaronis ; des fruits cuits.



Toilette de jeune femme en toile gris perle :

Trois plis ronds à l'empiècement séparés par des petits plis.
Corsage froncé sur haute ceinture. Les trois plis ronds se ré-
pètent à la jupe pour se terminer en flou et très large dans le
bas.